

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1 00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

DEUXIÈME PARTIE — HISTOIRES DU PASSÉ.

IV.

—Ah ! fit Perrier... toujours le souvenir d'autrefois.

Dans ce passé de M. d'Armangis, le docteur devait avoir

joué aussi un sombre rôle, car il ajouta immédiatement avec une peureuse hésitation :

—Et cette démence est-elle connue des gens qui l'entourent ? Dans ses accès, le malheureux parle-t-il ? L'avez-vous entendu prononcer des noms, citer des faits ?

—Autant qu'il m'a paru, le mal doit être intermittent... ce sont des attaques qui durent plus ou moins longtemps et pendant lesquelles on cache le malade à tous les yeux, en prétendant qu'il s'enferme pour travailler. Quand je suis entré, il était encore dans tout son bon sens. C'est sur un mot de moi que s'est déclarée la crise qui s'est terminée par un évanouissement.

—Ces accès vont se renouveler de plus en plus rapprochés jusqu'au jour où la folie s'emparera entièrement de cet homme, murmura le docteur devenu sombre.

—Alors, on le fera probablement enfermer dans quelque maison de santé ?

Perrier secoua la tête négativement en ajoutant :

—Oh ! non, on ne commettra pas une pareille imprudence. Ils savent trop tout le danger qui existe à laisser recueillir par un étranger les paroles qui échappent au délire.

Le procureur se prit à sourire.

—Dame ! appuya-t-il, vous devez en parler à bon escient, vous qui avez jadis soigné M. d'Armangis d'un certain coup, d'épée que lui avait administré de Saint-Dutasse... c'est de là, je crois, que date le commencement de votre immense fortune.

Au lieu de relever cette allusion, Perrier serra les poings et, le regard sinistre, il gronda d'une voix féroce :

—Que n'ai-je à le soigner encore !

—Oh ! oh ! ricana de Jozères, à votre façon d'accentuer ce vœu, je vois que M. d'Armangis serait vite... guéri.

Cette lugubre plaisanterie fut comiquement ponctuée par un formidable "Ouf" que poussa Caduchet. Le sourd achevait de nettoyer son assiette et, sa bouche se trouvant vide, il avait enfié la possibilité de parler.

—Fait... fait ! dit-il gaiement ; mon aimable hôte, à cette heure que j'ai l'appétit convenablement aiguë, vous pouvez me présenter les fameux perdreaux à la marmelade.

Tout à coup il tourna la tête en s'écriant :

—Ah ! voici Dodoze qui arrive pour nous annoncer l'apparition de ce mets nouveau.

Effectivement la Cardoze venait de rentrer dans la salle à manger.

—Comment ! déjà ? quelle raison t'a donc fait quitter la chambre de Mme Perrier ? demanda le docteur, inquiet par ce prompt retour.

La servante s'avança vers la table la main fermée :

—Tenez, dit-elle, malgré toutes vos précautions et votre surveillance, voici ce que je viens de trouver sous l'oreiller de votre femme endormie.



Mme d'Armangis abaissa son plus doux regard sur le jeune homme prosterné...